



COLLECTION PARTICULIÈRE, COURTESY MUSÉE BARBIER-MUELLER PHOTO © STUDIO FERRAZZINI BOUCHET



EXPO À
LA MONNAIE
DE PARIS

MONNAIES & MERVEILLES

COLLIER BERBÈRE
MAROC

DÉCOUVREZ LA FACE CACHÉE DES MONNAIES
EXPOSITION DU 12 MAI AU 25 SEPTEMBRE 2022

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

Communiqué de presse	3
Parcours de l'exposition	5
• Monnaies vagabondes	5
• La puissance hypnotique du métal	6
• Perles, plumes et coquillages : un néo-cabinet de curiosités	7
• Féeries textiles : au fil des dons et contre-dons	8
• Entre pouvoir et séduction : quand la monnaie se fait parure	9
• Dialoguer avec l'invisible : croyances populaires et superstitions	11
Le saviez-vous ?	12
Commissariat - scénographie	16
Autour de l'exposition	17
Visuels presse	20
La Monnaie de Paris	25
Partenaires	26
Informations pratiques	27



MONNAIES & MERVEILLES

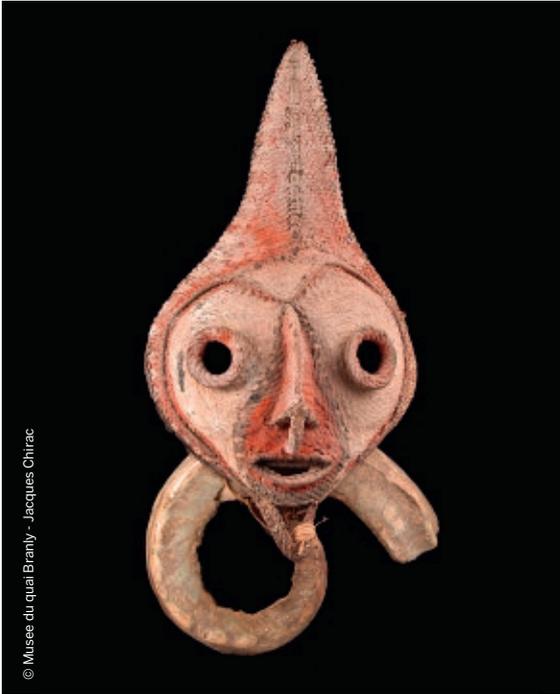
MONNAIE DE PARIS, 12 MAI - 25 SEPTEMBRE 2022

PRÉSENTÉE DANS LES SALONS HISTORIQUES DE LA MONNAIE DE PARIS, L'EXPOSITION « MONNAIES ET MERVEILLES » EST UNE INVITATION AU VOYAGE À TRAVERS L'INFINIE VARIÉTÉ DES FORMES, MATIÈRES ET USAGES DE LA MONNAIE.

D'or, d'argent, de plumes, de nacre, de perles, de fer... la monnaie étonne par sa diversité. Multiples sont les formes inventées par les hommes et les femmes pour matérialiser les transactions commerciales à l'intérieur comme à l'extérieur du groupe, exprimer le rang, le prestige et la richesse, assurer l'équilibre et la survie de la communauté. Exhibés ou tenus secrets, investis de symboliques sociales ou sacrées, ces instruments de sociabilité et d'échange épousent les aspects les plus divers : velours Kuba du Zaïre, bracelets-monnaie de Côte d'Ivoire, textiles de Timor (Asie du Sud-Est), rouleaux de plumes des îles Santa Cruz (Polynésie)...

L'exposition bénéficie de prêts de grandes institutions muséales (musée du quai Branly-Jacques Chirac, musée des Confluences, musée des Arts asiatiques-Guimet, musée des Arts Décoratifs, Mucem, musée Barbier-Mueller de Genève ...), de galeries et collectionneurs privés (Galerie Meyer, Pierre et Claire Ginioux, Paul et Fabienne Giro, ...) ainsi que de la Collection Cartier.





© Musée du quai Branly - Jacques Chirac

Quelque 200 pièces invitent le public à un voyage sensible au cœur des usages et des rituels monétaires à travers les cultures et les civilisations : des monnaies Mumuye du Nigeria en forme de bouquets de serpents, à un pectoral marangga en or de l'île de Sumba, en passant par un cortège de monnaies de mariage Talipun de Papouasie-Nouvelle-Guinée. Le parcours met également en lumière une série d'objets populaires européens. Le visiteur pourra notamment découvrir de spectaculaires automates de voyance prêtés par le Mucem, qui célèbrent la pièce de monnaie comme un rite de passage vers l'irrationnel et le rêve.

Cette exposition est organisée par la Monnaie de Paris, avec le concours de France Muséums

« L'exposition Monnaies & Merveilles s'inscrit dans la nouvelle programmation que j'ai souhaitée pour la Monnaie de Paris et qui est portée par Catherine Monlouis-Félicité, directrice du développement culturel. A l'heure de la dématérialisation croissante des échanges, cette exposition donne à voir la pluralité des formes et des usages de la monnaie au travers des continents et des cultures, comme la force de ses dimensions symbolique et rituelle ».

Marc Schwartz,
Président-directeur général de la Monnaie de Paris.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

« Loin de prétendre à l'exhaustivité, j'ai conçu cette exposition comme un gigantesque cabinet de curiosités invitant le public à s'interroger sur les pratiques et les croyances attachées aux usages monétaires à travers le monde. Jouant sur la surprise et l'émerveillement, le parcours télescopera les usages et les formes, décroisonnera les échelles et les matériaux, allant du plus matériel à l'immatériel, du plus rationnel à l'irrationnel, du plus intime au plus ostentatoire. Pour reprendre la formule du grand ethnologue Georges Condominas, « l'exotique est quotidien » et se faufile parfois là où on l'attend le moins ».

Bérénice Geoffroy-Schneiter, Commissaire de l'exposition

MONNAIES VAGABONDES

Les monnaies épousent en Afrique la silhouette d'un instrument de musique, d'un bracelet, d'une ancre marine, d'un bouclier, d'une lance ou d'un outil agricole, quand elles ne sont pas simples perles de verre ou gracieux coquillages. Elles se parent en Océanie de plumes de paradisier, de canines de chien, d'ivoire de cachalot, de fibres végétales, de nacre aux reflets iridescents. L'Asie et l'Europe raffolent, quant à elles, de ces pièces d'or et d'argent qui transcendent leur fonction économique pour illuminer les coiffes des jeunes épousées, tapisser les costumes militaires, envelopper d'une gangue protectrice les tuniques des enfants comme les effigies des ancêtres trônant sur les autels domestiques...

Naturalia ou artefacts, de fabrication locale ou importés, ces instruments de thésaurisation, de paiement et de lien interviennent ainsi dans des rituels aussi variés que les compensations matrimoniales, l'acquittement des tributs ou des dettes, la célébration des traités et des alliances, le don d'offrandes pour honorer les hommes et les dieux. Abolissant bien souvent les frontières entre étalon de valeur, insigne de prestige et ornement, ce sont des objets polysémiques dont le prétendu « exotisme » ne saurait faire oublier la dimension économique et sacrée.

Longtemps conservées dans l'obscurité des réserves muséales ou l'intimité des collections privées, ces monnaies des antipodes, qu'on a trop longtemps qualifiées de « primitives », éblouissent ainsi par la complexité de leurs usages comme par le raffinement de leur exécution. De l'archéologie à l'anthropologie, en passant par l'économie, la psychanalyse, l'histoire de l'art et la philosophie, toutes les disciplines s'accordent à reconnaître la profondeur de leur symbolisme, leur intense pouvoir de séduction. Cartographiant les échanges entre peuples des terres et peuples des mers, dessinant les équilibres entre masculin et féminin, ces ambassadeurs protéiformes sont, avant tout, des concentrés d'humanité.

A la manière d'un cabinet de curiosités, cette exposition se veut une invitation au voyage et au rêve, une plongée onirique et sensible au cœur des mille et une métamorphoses de la monnaie à travers les croyances et les civilisations. Jouant sur la surprise et l'émerveillement, elle télescope les usages et les formes, décroisonne les échelles, chahute nos grilles de lecture et bouscule nos modes de représentation.

A l'heure de la dématérialisation et de l'uniformisation croissante des pratiques monétaires, c'est aussi un hommage à ces créateurs anonymes, hommes et femmes, qui ont su rivaliser d'imagination et d'audace pour hisser au rang d'œuvres d'art ces objets d'échange, de culture et de sociabilité.

LA PUISSANCE HYPNOTIQUE DU MÉTAL

Loin d'être isolé du reste du monde, le continent africain fut dès l'Antiquité le berceau d'intenses réseaux de circulation (routes et fleuves) par lesquels transitèrent aussi bien les marchandises, les croyances et les hommes. Parmi les matériaux les plus convoités figuraient ainsi le sel voyageant sous forme de barres ou de plaques, les coquillages taillés ou à l'état naturel (cauris et nzimbu), les pagnes en fibres végétales, les perles de verre produites à Venise ou en Bohème transformées en petite monnaie ou en colliers, les cotonnades rayées ou teintées à l'indigo... Mais c'est sans conteste le métal, d'extraction locale ou importé par voies caravanières et par bateaux, qui demeura jusqu'à la période coloniale le matériau le plus noble et le plus recherché.

Nées de la virtuosité technique des forgerons, personnages vénérés et redoutés tout à la fois, ces monnaies de fer et de cuivre pouvaient atteindre des dimensions considérables. Épousant les formes les plus diverses (fils, barres, lames, outils agricoles, couteaux de jets, boucliers, ancres marines, cloches simples ou doubles, torques, manilles ou bracelets...), elles servaient de réserve monétaire et de mode de paiement pour l'achat de vivres, de chevaux, d'étoffes ou d'esclaves. Au-delà de leur fonction originelle, elles mettaient en scène les notions de prestige et de richesse. Exporté essentiellement sous forme de poudre, l'or subsaharien alimenta pendant plusieurs siècles le commerce avec les empires du Sahel et, au-delà du désert, avec l'Afrique du Nord et l'Égypte. Sous les doigts des orfèvres Akan du Ghana et de Côte d'Ivoire, les parures royales atteignirent des sommets de raffinement.



Bracelet-monnaie *duguzikpo*

Côte d'Ivoire, Afrique de l'Ouest
Alliage cuivreux, fonte à la cire perdue
Lyon, Musée des Confluences

Par son poids (4 kilos) et l'étroitesse de son anneau intérieur, ce type d'anneau de cheville s'apparente davantage à une monnaie qu'à un élément de parure. Il intervenait comme prestation compensatoire lors d'un mariage entre deux familles, mais aussi lors d'échanges commerciaux. Ce bracelet-monnaie est entré en 2000 dans les collections du musée des Confluences grâce à la donation de Denise et Michel Meynet.

Monnaie en forme de couteau de jet, *ngindza*

Population Yakoma, République centrafricaine, Afrique centrale
Début du XX^e siècle
Fer
Musée du quai Branly-Jacques Chirac

Découpée à partir d'une fine feuille de fer martelée, cette monnaie *ngindza* épouse la silhouette d'un couteau de jet. Par son poids relativement léger (moins de 300 grammes) et le caractère non tranchant de sa lame, c'est incontestablement un objet d'échange, et non une arme. Les *ngindza* étaient souvent liées en faisceau de dix pour être utilisées dans des transactions courantes. Elles intervenaient le plus souvent lors des rituels de compensations matrimoniales. Ce très bel exemplaire a été offert au musée de l'Homme par le célèbre marchand Charles Ratton.



PERLES, PLUMES ET COQUILLAGES : UN NÉO-CABINET DE CURIOSITÉS

Experts en navigation et en négoce bien avant l'arrivée des Européens, les peuples de l'Océan Pacifique n'ont eu de cesse d'inscrire les pratiques de circulation au cœur de leurs modes de pensée. Marcel Mauss, le père de l'anthropologie française, a ainsi analysé les notions de don et de contre-don, système de compensations et d'obligations perpétuelles dans lequel la monnaie transcende la simple valeur marchande pour se faire parure ostentatoire, instrument au service du sacré. Si elles semblent avoir en grande partie dédaigné le travail du métal, les populations océaniques ont néanmoins fait preuve d'une créativité débordante pour matérialiser leurs objets d'échanges matériels et spirituels.

Des monumentales pierres taillées en forme de meule de l'île de Yap (Micronésie), aux flamboyants rouleaux de plumes *tevau* mesurant jusqu'à dix mètres de long des îles Santa Cruz (Para-Polynésie), en passant par ces myriades de colliers, de bracelets et de pectoraux de Mélanésie dans lesquels se fauillent pattes de scarabée, écailles de tortue, coquillages, dents de cochon, plumes de paradisiers ou becs de calao..., bien des matériaux et des usages se déroberent encore à nos grilles de lecture occidentales.

Mais au-delà de leur prétendu « exotisme » et de leur indéniable séduction formelle, ces artefacts précieux demeurent, aux yeux de leurs populations, des instruments de sociabilité nimbés d'une aura sacrée.



Monnaies *talipun*

Population Boiken occidentaux, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Mélanésie
Milieu du XX^e siècle
Coquille, vannerie en fibres végétales, pigments
Collection Paul et Fabienne Giro

Provenant de la région du fleuve Sepik, ces fascinantes monnaies sont composées de deux éléments distincts : la coquille d'un gastéropode marin géant, le *Turbo marmoratus* pêché en eaux profondes, et, fixé par des ligatures, un masque

tressé en fibres végétales représentant vraisemblablement un esprit ou un ancêtre. Les Yangoru-Boiken se procuraient ces coquillages de grande valeur auprès des populations côtières et les échangeaient contre des *bilum* (filets réalisés par les femmes), de la nourriture et du tabac. Lors des cérémonies nuptiales, jusqu'à vingt monnaies *talipun* circulaient dans les échanges ! Elles étaient alors présentées avec des anneaux en coquilles de bénitier de façon à représenter le corps de la future mariée.

Pectoral *kina*

Papouasie-Nouvelle-Guinée, Mélanésie
Milieu du XX^e siècle
Valve d'huître, nacre, fibres végétales
Paris, Musée du quai Branly-Jacques Chirac

Taillé dans une valve d'huître percée aux deux extrémités pour accueillir une cordelette en fibres végétales, ce très beau pectoral en forme de croissant lunaire illustre combien la frontière est tenue entre monnaie et parure en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Ainsi, ces coquillages étaient souvent utilisés comme objets d'échange, notamment dans le cadre des compensations matrimoniales. En Tok Pisin, le terme *kina* désigne à la fois le matériau et l'ornement, mais aussi l'unité monétaire néo-guinéenne actuelle, preuve de l'importance toujours accordée à la monnaie traditionnelle.



Monnaie

Population Tolaï, Archipel Bismarck, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Mélanésie
Avant 1970
Coquilles de nassa enfilés sur rouleau, fibres végétales
Paris, Galerie Meyer-Oceanic & Eskimo Art

Les Tolaï de Nouvelle-Bretagne n'hésitaient pas à faire de longues expéditions pour se procurer auprès des populations côtières Nakanai des petits coquillages de grande valeur nommés nassa. Blanchis au soleil, arasés, ces derniers étaient enfilés sur de grands anneaux en rotin (*loloï*) de diamètre variable afin de constituer une réserve ou un capital. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, cette monnaie représentait le seul moyen de paiement utilisé par les Tolaï. Emballés dans des feuilles de palmier ou de bananier, les *loloï* n'étaient exhibés aux yeux de tous qu'à l'occasion de funérailles ou de cérémonies.



FÉERIES TEXTILES : AU FIL DES DONS ET CONTRE-DONS

Si l'on en croit le célèbre voyageur arabe Ibn Battûta (1304-1368), l'Afrique se montra très tôt friande en matière de tissus d'origine étrangère. Dès le XIII^e siècle, le royaume du Mali se convertit à l'islam et attira à sa cour de riches marchands venus de ce lointain Maghreb dont on admirait et convoitait les produits. Centre économique, intellectuel et spirituel tout à la fois, Tombouctou sut habilement tirer parti de ce besoin effréné en brocarts et en soieries. En retour, les riches cités portuaires de Gao et de Djenné exportèrent leurs belles cotonnades bleu indigo aux Berbères du Sahara. Parures raffinées, les tissus se muèrent parallèlement en précieuses monnaies. Objets de thésaurisation ou d'échanges, tissées ou brodées, les étoffes véhiculèrent à travers l'ensemble de l'Afrique tout un répertoire de formes et d'usages propres à séduire d'autres peuples, comme ces Portugais du XVI^e siècle qui en dotèrent à foison leurs cabinets de curiosités.

Véritables idéogrammes visuels, les coiffes et robes de fête des peuples d'Europe, d'Asie et du Proche-Orient signalaient, quant à elles, l'appartenance tribale, le rang et la fortune. Constellées de pièces de monnaie aux vertus prophylactiques, tapissées de cauris dont la forme évoque irrésistiblement le sexe féminin, ces parures de séduction scandaient les différentes étapes de la vie. Présentées désormais comme des « tableaux-textiles » dans les musées, elles n'en constituent pas moins la mémoire de rites évanouis.



Voile de visage

Population Akharsah, péninsule du Sinaï, Égypte
XX^e siècle

Coton, argent, verre, tissage, perles, pièces de métal
Paris, musée du quai Branly-Jacques Chirac

Apanages des femmes bédouines vivant dans cette région du Sinaï, ces voiles de visage (*burqa*) sont parés d'une kyrielle de piécettes de métal aux vertus prophylactiques, et de pièces ottomanes, insignes de richesse et de séduction. Aujourd'hui tombées en désuétude, ces parures obéissaient à une codification précise. Ainsi, la couleur jaune était réservée aux plus âgées, tandis que le rouge et le brun foncé étaient dévolus aux jeunes mariées. La forme et le décor révélaient en outre l'appartenance tribale. Chaque femme réalisait elle-même sa *burqa*. Quelques touches de fantaisie (enfilage de perles ou de pendeloques) permettaient ainsi de différencier un voile d'un autre.

Coiffe chatwé

Bethléem, Territoires palestiniens
Vers 1925

Toile de laine rouge et de coton blanc, argent, perles cylindriques
Paris, musée du quai Branly-Jacques Chirac

Cette coiffe ruisselle littéralement sous les perles allongées de couleur corail, promesses de fécondité, et les sequins imitant les pièces de monnaies, symboles de richesse. Portée à Bethléem et à Beit Jâla, au cœur des Territoires palestiniens, elle s'apparente au tantour des femmes druzes du Liban.



ENTRE POUVOIR ET SÉDUCTION : QUAND LA MONNAIE SE FAIT PARURE

L'art de se parer est universel. Des plus humbles aux plus grands, des tribus nomades aux peuples sédentaires, les hommes et les femmes arborent sur leur poitrine, à leurs poignets ou aux lobes de leurs oreilles ces instruments de séduction que l'on nomme bijoux, amulettes ou talismans. Cristallisations de superstitions et de croyances, insignes de prestige et de gloire, ces parures ne sont en rien anecdotiques ou frivoles. Qu'ils soient en or ou argent, en plume, en nacre, en cheveux ou en os, pectoraux, bracelets, fibules, diadèmes ou colliers transcendent ainsi le seul souci esthétique pour affirmer l'appartenance au clan.

Aisément monnayables dans des régions du monde où les banques se font rares, les bijoux offrent en outre un mode de thésaurisation idéal, en même temps qu'un moyen d'étaler aux yeux de tous la richesse familiale. Dans bien des cultures, ils constituent souvent le seul bien de la femme, dont ils assureront la sécurité matérielle en cas de divorce ou de décès de son époux.

Offerts en guise de compensation matrimoniale ou de dot, transmis de génération en génération pour constituer le cœur du trésor familial, parures et bijoux célèbrent ainsi l'équilibre entre masculin et féminin, scellent l'union cosmique entre les hommes et les dieux.

Ce sont aussi d'extraordinaires conservatoires de formes et de motifs dont les porteurs ont bien souvent oublié l'origine et la symbolique. Constellés de pièces de monnaies aux vertus prophylactiques, nimbés d'un halo de mystère, ces précieux bijoux font désormais la joie des collectionneurs.



Collier rigide

Population Kuba, République démocratique du Congo, Afrique centrale

Fibres végétales, cauris et perles de verre

Collection particulière, courtesy Musée Barbier Mueller

Célèbres pour leur art statuaire et leurs textiles, les Kuba appréciaient tout particulièrement les produits exotiques, comme les perles de verre d'importation européenne, ou les cauris pêchés dans l'océan Indien dont ils paraient leurs masques comme leurs ornements en signe de prospérité. Par sa préciosité, ce collier a vraisemblablement appartenu à un chef ou un dignitaire de haut rang.

Pectoral *marangga*

Ouest de Sumba, Indonésie

Fin XIX^e siècle - début XX^e siècle

Or

Collection particulière, courtesy Musée Barbier Mueller

Enrichis grâce aux échanges commerciaux noués avec les administrateurs néerlandais, les rajas locaux de Sumba accumulèrent des quantités impressionnantes de bijoux, dont ces pectoraux *marangga* réalisés à partir d'une feuille d'or battu. Épousant la forme de deux haches accolées l'une à l'autre, cet ornement d'un design parfait était originellement conservé dans le grenier des maisons *adat* des nobles. On ne le sortait au grand jour que sous la surveillance étroite des prêtres du village.





Collier

Population berbère ida ou semlal, Anti-Atlas occidentale, Maroc
 Début du XX^e siècle
 Ambre, argent, émail filigrané et pièces de monnaie
 Collection particulière, courtesy Musée Barbier Mueller

Symboles de prospérité, les pièces de monnaie, authentiques ou factices, sont fréquemment incorporées aux colliers et aux parures de tête du monde arabo-musulman. La grosse perle centrale, *tagmout*, est un symbole de fécondité.

Collier de mariage *kali thiru* (« parure de cou de bon augure »)

Chettiar nattukottai, Tamil Nadu, Inde du sud
 XIX^e siècle
 Or

Collection particulière, courtesy Musée Barbier Mueller

Investie d'un pouvoir bénéfique, cette parure de bonne augure nommée *kali thiru* était bien plus qu'un simple bijou. Propriété exclusive de la jeune épousée, elle lui servait de réserve monétaire en cas d'infortune. Ses cinq pendeloques convoquent le souvenir des pinces de crabes et des coquillages que les Chettiars arboraient en guise d'ornements lorsqu'ils n'étaient encore que de simples marins. Établis sur la côte de Coromandel, avant d'émigrer à l'intérieur des terres, ces négociants aisés devaient leur fortune au commerce du sel.



Ornement d'oreille *pinangpanga*

Population Bontoc, Philippines
 XX^e siècle
 Alliage cuivreux
 Paris, musée du quai Branly-Jacques Chirac



Dans la cordillère du nord de Luzon, au cœur des Philippines, l'or était échangé des Hautes Terres vers les Basses Terres contre des jarres, des perles et des textiles d'importation. Il servait également à acquérir du bétail et des buffles d'eau. Réalisé dans un alliage cuivreux plus modeste, cet ornement, que l'on pouvait porter à l'oreille ou en pendentif suspendu à une chaîne, était exhibé aux yeux de tous lors des cérémonies. D'après certains auteurs, sa silhouette en forme de C, sommée de deux têtes zoomorphes cornues pointant de part et d'autre vers l'extérieur, s'inspire de la représentation archétypale de l'organe de reproduction féminin, symbole de fertilité.

Ceinture

Cartier, Londres
 1930

Or, 21 disques de jade gravé, 21 rubis gravés sertis clos
 Collection Cartier

Provenant de Chine et datant du XIX^e siècle, ces 21 disques de jade gravé imitent à la perfection diverses pièces de monnaie en usage au sein de l'Empire du Milieu. Symboles de prospérité, les sapèques sont ainsi ornées d'inscriptions propitiatoires appelant à la réussite sociale. Arborée à l'origine par les dignitaires de haut rang de la dynastie Ming, cette précieuse ceinture s'est muée en une parure féminine d'une rare sophistication. Ses 21 rubis ont été sertis par la Maison Cartier à Londres, où elle a été vendue en 1930 à la riche cantatrice polonaise Ganna Walska.



DIALOGUER AVEC L'INVISIBLE : CROYANCES POPULAIRES ET SUPERSTITIONS

Dans l'imaginaire collectif occidental, la monnaie se résume bien souvent à cette rondelle métallique que l'on nomme « pièce ». Délesté de sa simple fonction économique, ce moyen de paiement désormais aussi universel que quotidien n'en est pas moins investi de puissantes charges symboliques. Glisser une pièce de monnaie sous l'oreille d'un enfant qui vient de perdre une dent de lait scelle ainsi son entrée dans l'âge de raison. Jeter une pièce de monnaie dans une fontaine ou un puits en formulant un vœu renvoie au geste des pèlerins antiques consacrant une offrande à une divinité protectrice ou à une source aux vertus curatives. Faire sauter une crêpe en tenant un Louis d'or dans la main gauche lors de la Fête de La Chandeleur relève de croyances païennes très anciennes célébrant la fin de l'hibernation, promesse de richesse et de bonnes récoltes.

Ainsi, la frontière est souvent ténue entre croyances ancestrales et superstitions populaires. Les minorités Zhuang de Chine du Sud insèrent ainsi des pièces de monnaie au creux de leurs porte-bébé afin d'éloigner les esprits maléfiques et d'assurer au nouveau-né une vie longue et heureuse. Les Balinais tapissent les effigies de leurs ancêtres d'une kyrielle de pièces de monnaie, réelles ou factices, pour apporter richesse et santé au foyer familial.

Enfin, les automates de voyance européens du siècle dernier redonnent à la pièce de monnaie sa fonction originelle. Intercesseur entre les mondes visible et invisible, elle se fait offrande pour ouvrir les portes de l'irrationnel et du rêve.



Automate de voyance « Le sphinx »

Entreprise Bussoz, France

Première moitié du XX^e siècle

Bois, cupro-aluminium, verre, papier, cuivre, fer,
tirage argentique sur papier photographique
Marseille, Mucem

Bien avant la naissance des applications de rencontres tels Meetic ou Tinder, des « automates de voyance » vous délivraient au siècle dernier une jolie carte en carton représentant les traits de celui ou de celle qui enflammerait bientôt votre cœur. Le rituel était simple : il suffisait pour cela de glisser dans la fente prévue à cet effet (une pour les hommes, une autre pour les femmes) une pièce de vingt francs en guise d'offrande. Une loi de 1932 ayant prohibé l'usage des machines à sous dans les cafés, ces jolies boîtes divinatoires vont faire fureur dans les fêtes foraines. L'appellation « Le Sphinx » nimbe cet objet populaire d'une aura d'ésotérisme et de mystère. Sa propriétaire n'était autre que Maïna Juan, célèbre voyante et cartomancienne du Tout-Paris des Années folles.

Dans les maisons balinaises, aux côtés du téléviseur et des posters de vedettes de cinéma, il n'est pas rare de trouver encore ces paires de statues d'ancêtres assurant la protection du foyer. Constellées de pièces de monnaies, réelles ou factices, ces effigies incarnent l'essence du lignage, et sont censées apporter aux membres de la famille richesse et prospérité.

Autel domestique

Ubud, Bali, Indonésie

XX^e siècle

Bois, pièces de monnaie

Collection particulière



LE SAVIEZ-VOUS ?

- **Les habitants des îles Santa Cruz (îles Salomon, Polynésie) utilisent plus de 60 000 plumes d'oiseaux pour fabriquer leur monnaie en forme de rouleau.**



Monnaie de mariage *tevau* ou *teau*

Îles Santa Cruz, îles Salomon, Mélanésie

Fin du XIX^e siècle

Plumes de *myzomela cardinalis*, écorce, fibres végétales, coquilles, matières organiques

Paris, galerie Meyer - Oceanic & Eskimo Art

Jusqu'à soixante mille plumes rouges de l'oiseau *myzomela cardinalis* étaient nécessaires pour fabriquer ces magnifiques rouleaux nommés *tevau* ou *teau*, qui faisaient office de monnaie dans les îles Santa Cruz, au sud des îles Salomon. Leur valeur était proportionnelle à leur taille et à la flamboyance de leur couleur. Seules quelques familles s'arrogeaient le droit de les fabriquer, se transmettant leur savoir-faire de génération en génération. Conservées à l'abri de l'humidité et des insectes, ces monnaies s'échangeaient lors des cérémonies de mariage, mais servaient aussi à l'acquisition de biens précieux, tels cochons et pirogues. Dans la maison des hommes (*madaï*), elles reposaient sous les crânes des défunts de haut rang, rappelant, tel un *memento mori*, les richesses qu'ils avaient acquises de leur vivant.

- **Certaines monnaies métalliques africaines peuvent mesurer plus d'un mètre de long.**



Outil-monnaie en forme de lance

République démocratique du Congo, Afrique centrale

Première moitié du XX^e siècle

Fer

Lyon, musée des Confluences

D'une taille oscillant entre cinquante centimètres et deux mètres en fonction de leur attribution pondérale, ce type de monnaie en forme de lance servait à l'acquisition d'esclaves, de femmes, ou de pirogues. Elles étaient en usage auprès des populations Hanga, Topoke, Turumba, Lokele et Budja, établies dans les régions correspondant à l'actuelle République démocratique du Congo. Au-delà de leur fonction numéraire, ce sont d'extraordinaires témoignages de la virtuosité des forgerons africains.



Monnaies en forme de « bouquets de serpents »

Population Mumuye, Nigeria, Afrique de l'Ouest

XX^e siècle

Fer

Collection Pierre et Claire Ginioux

S'élançant vers les cieux, ces dynamiques torsades de fer forgé étaient fixées dans la terre pour invoquer la pluie, promesse de récoltes abondantes et de richesses. Les populations Mumuye du Nigeria les utilisaient en guise d'offrandes et de monnaies, pactes de confiance noués entre les humains et les esprits.

- **Dans certaines régions du monde, les monnaies sont aussi des parures.**



Bracelet-monnaie *duguzilkpo*

Côte d'Ivoire, Afrique de l'Ouest
XX^e siècle
Alliage cuivreux, fonte à la cire perdue
Lyon, musée des Confluences

Par son poids (4 kilos) et l'étroitesse de son anneau intérieur, ce type d'anneau de cheville s'apparente davantage à une monnaie qu'à un élément de parure. Il intervenait comme prestation compensatoire lors d'un mariage entre deux familles, mais aussi lors d'échanges commerciaux. Ce bracelet-monnaie est entré en 2000 dans les collections du musée des Confluences grâce à la donation de Denise et Michel Meynet.

- **Dans certaines îles d'Indonésie (Timor), tisser c'est frapper monnaie.**



Tissu *tais*

Timor Centre Sud, Indonésie
Milieu du XX^e siècle
Coton, pigments naturels et chimiques
Collection Pierre Dugard, Paris

À Timor, tisser équivaut à frapper monnaie. Porté comme une robe, ce vêtement tubulaire féminin était thésaurisé par la famille ou le clan de la tisserande afin de constituer un élément de la dot, ou une pièce d'échange (le plus fréquemment du bétail) en cas de nécessité. Éminemment symbolique, un bestiaire en constitue le décor : des oiseaux *kolo* posés sur les branches d'un kapokier pendant et après la pluie, des grenouilles *katak*, symboles de fertilité.

- **Les sapèques, monnaies chinoises de forme ronde à encoche carrée jouent aussi un rôle protecteur**



Garde de sabres (*tsuba*) à décor de sapèque

Ateliers de Kyoto, Japon
Avant 1932
Laiton
Paris, musée national des Arts asiatiques – Guimet

Ronde et percée en son centre d'un orifice carré, la sapèque est sans conteste la pièce chinoise dont la silhouette si caractéristique s'est faufilée avec le plus de grâce au détour des parures et des objets du quotidien : de la Chine au Japon, jusqu'aux créations des plus grandes maisons de joaillerie européennes. Frappées d'inscriptions ou de motifs propitiatoires, ces pièces sont également détournées en médaillons porte-bonheur, comme sur le célèbre pendentif en or martelé créé par le joaillier français d'origine vietnamienne Jean Dinh Van.

- **Les cauris, petits coquillages pêchés dans l'Océan Indien, sont à la fois des monnaies et des symboles de fécondité.**



Boîte à couvercle et cauris

Population Bagirmi, Région du fleuve Chari, Afrique centrale
Vers 1900
Calebasse, coquillages
Paris, musée du quai Branly-Jacques Chirac



Veste

Population Kauer, Région de Lampung, Sumatra, Indonésie
XIX^e siècle
Coton, fils métalliques, soie, cauris
Paris, musée national des Arts asiatiques – Guimet

Petit coquillage pêché dans les eaux chaudes des océans Indien et Pacifique, le cauri a franchi les continents pour devenir l'un des moyens de paiement les plus utilisés à travers le monde, de l'Afrique à l'Océanie, en passant par l'Asie. Encore utilisé ici et là comme monnaie jusqu'au XX^e siècle, il s'est également hissé au rang d'ornement de parure, emblème de prestige et de richesse. Portée lors des rites de passage liés au mariage, cette veste du peuple Kauer de Sumatra est ainsi tapissée à son endroit comme à son envers d'une multitude de cauris, promesses de fécondité.

- **En Asie, on continue de brûler des billets en offrande aux ancêtres.**



Billets pour l'éternité

Chine
XX^e-XXI^e siècle
Papier
Collection Pierre et Claire Ginioux

Imitant des billets de banque aux montants parfois mirobolants, les billets funéraires n'ont pas cours légal et obéissent à des préoccupations exclusivement rituelles dans les pays d'Asie de l'Est et du Sud-Est. On peut se les procurer dans des magasins spécialisés où ils sont vendus sous forme de liasses de 50 à 150 et enveloppés dans du papier cellophane. L'avant des billets portent souvent l'effigie de l'Empereur de Jade, le souverain régnant sur le Paradis dans le taoïsme. La banque des Enfers ou son sceau sont figurés sur le revers.

Autant que l'or et l'argent traditionnels, les billets d'éternité constituent la monnaie officielle de l'au-delà. En brûlant ou en plaçant dans le cercueil du défunt ces offrandes, ses proches lui permettent d'acquérir des objets luxueux dans sa nouvelle vie.

- **En Europe, cacher une pièce dans le pain renvoie à de vieilles croyances agricoles liées au culte la fertilité.**



Pain avec pièce de monnaie

1996-2000
Pain, pièce de monnaie, brindille de paille, bouton, brindille verte, haricot blanc, grain de maïs
Marseille, Mucem

- **Les populations chinoises du Yunnan glissent des pièces de monnaie dans leur porte-bébé pour assurer à leur enfant une longue et heureuse vie.**



Porte-bébé

Minorité Zhuang, Yunnan, Chine du Sud
Première moitié du XX^e siècle
Collection Louis-Sébastien Ohl

Protéger le nouveau-né ou l'enfant en bas-âge des influences néfastes (mort subite, maladie, famine, pauvreté...) est propre à toutes les cultures. Telle une cuirasse aux vertus prophylactiques, pièces de monnaie, cauris et amulettes tapissent parfois littéralement les vêtements. On devine la même intention symbolique dans ce porte-bébé de Chine du Sud dont les broderies délicates recèlent en leur sein une pièce de monnaie aux vertus protectrices.

- **Chez certains peuples nomades, les coiffes sont de véritables porte-monnaie ambulants.**



Coiffe

Ramallah, Territoires palestiniens
Début du XX^e siècle
Coton, synthétique, soie, argent
Paris, musée du quai Branly-Jacques Chirac

Véritable « coffre-fort », cette coiffe recèle à l'arrière une multitude de pièces de monnaies ottomanes imbriquées l'une dans l'autre, qui constituaient la dot de sa propriétaire, vraisemblablement une femme de confession chrétienne. Par mesure de sécurité, cette dernière ne s'en séparait jamais. Maintenu en place par son poids même, le bonnet était fixé au menton par une chaînette de métal ornée d'un thaler de Marie-Thérèse, pièce en argent frappée à l'effigie de l'archiduchesse d'Autriche utilisée comme monnaie dans le commerce international à partir de 1741 comme élément de parure..



Commissaire : Bérénice Geoffroy-Schneiter

Bérénice Geoffroy-Schneiter est historienne de l'art spécialisée dans la symbolique du bijou et la parure non occidentale. Elle a été co-commissaire de l'exposition « Voyage dans ma tête, la collection de coiffes ethniques d'Antoine de Galbert » (la maison rouge, 2010) et commissaire scientifique de l'exposition « Hubert le Gall, une fantaisie grecque » (la Villa Kérylos, 2021). Elle a publié de nombreux ouvrages sur les arts premiers, ainsi que des catalogues pour différentes fondations et musées (musée du Louvre, Fondation Baur de Genève...). Membre de l'AICA (Association Internationale des Critiques d'Art), elle a été rédactrice en chef de l'édition européenne du magazine Tribal Art et collabore régulièrement à de nombreuses revues d'art.

« Loin de prétendre à l'exhaustivité, j'ai conçu cette exposition comme un gigantesque cabinet de curiosités invitant le public à s'interroger sur les pratiques et les croyances attachées aux usages monétaires à travers le monde. Jouant sur la surprise et l'émerveillement, le parcours télescopera les usages et les formes, décroisonnera les échelles et les matériaux, allant du plus matériel à l'immatériel, du plus rationnel à l'irrationnel, du plus intime

au plus ostentatoire. Pour reprendre la formule du grand ethnologue Georges Condominas, « l'exotique est quotidien » et se faufile parfois là où on l'attend le moins ».

Bérénice Geoffroy-Schneiter, Commissaire de l'exposition

crédit photo : Laurent Schneider

Scénographe : Pascal Rodriguez

Architecte DPLG de formation, il scénographie des expositions temporaires et permanentes aux sujets très variés. Il a notamment réalisé, pour le Mucem, les expositions « Or », « Giono », « Folklore », et tout dernièrement « Jeff Koons, Mucem, œuvres de la collection Pinault ». Très attaché au monde du cinéma, il a réalisé pour la Cinémathèque Française les expositions « Tim Burton », « P.P. Pasolini », « Chris Marker », « Goscinny ». Pour le Musée d'Orsay il a signé les scénographies des expositions « Le douanier Rousseau », « James Ensor ».

Pour la Mairie de Paris, il a conçu la scénographie des expositions « Coluche » et « Champs d'amour », ainsi que « Klein », « Le surréalisme et l'objet », « Beat Generation », « Préhistoire » et « Ettore Sottsass » avec le Centre Pompidou et « Couples modernes » pour le Centre Pompidou Metz. Il a également réalisé la scénographie de projets plus atypiques comme l'exposition « Voyages » au centre pénitentiaire de Réau avec neuf détenus comme co-commissaires, l'exposition « Napoléon » au Kazakhstan avec la RMN-GP et travaille actuellement sur deux expositions l'une autour du cinéma avec Léos Carax et la deuxième uniquement sonore avec Patti Smith.

Il est le scénographe de l'exposition « Louis de Funès » qui débutera en juillet 2022 au Palais des Festivals de Cannes.

La scénographie permet à Pascal Rodriguez d'aborder de multiples sujets et d'inventer de nouvelles formes qui associent imaginaire et technique.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

FONTAINE À VŒUX GONFLABLE

En parallèle de l'exposition « Monnaies & Merveilles », *Fontaine à vœux Gonflable* convoque un rituel occidental encore très ancré dans nos sociétés, qui consiste à jeter une pièce de monnaie dans une source d'eau pour attirer la chance et la fortune. Inspirée par les principes constructifs des fontaines urbaines et les objets gonflables, l'œuvre s'inscrit dans une réflexion sur la représentation des codes architecturaux et industriels dans l'imaginaire collectif. Le langage architectural est ainsi emprunté à la fois à la fontaine monumentale, élément commun du paysage urbain depuis l'empire romain, et à la piscine gonflable, objet familier des foyers depuis le milieu du 20e siècle, issu de l'avancée technologique et de l'émergence du plastique. Elle propose un dialogue avec la Monnaie de Paris, par sa forme classique tout d'abord, qui renvoie aux codes architecturaux classiques de l'Hôtel de la Monnaie, par sa couleur dorée qui fait écho aux teintes du métal, et par son appropriation des procédés industriels, familiers de la manufacture.



Bina Baitel

Bina Baitel conçoit des projets d'architecture, de décoration intérieure et de design industriel ainsi que des créations uniques en collaboration avec les musées et galeries d'art. Elle a pour ligne directrice une recherche permanente d'innovation, porte une attention particulière au design sensoriel et réalise des créations au caractère affirmé. Elle collabore avec des partenaires français et internationaux parmi eux Roche Bobois, Cité Internationale de la Tapisserie d'Aubusson, Galerie Christophe Gaillard, Maison Philippe Hurel, VIA French Design, Leroy Merlin, La Redoute, Eurosit, Bibelo, Glassvariations, Quinette Gallay, Sogeprom, Bouygues Immobilier...

LE CATALOGUE

Le catalogue bilingue (français et anglais) publié à l'occasion de l'exposition rassemble les contributions de la commissaire, Bérénice Geoffroy-Schneiter (*Monnaies vagabondes et Bijoux-monnaies/Monnaies-bijoux: les noces du sacré et du paraître*) ainsi que des essais inédits de Jacques Attali (*Une Histoire de la monnaie*), Francis Dupuy (*Monnaies autres, monnaies des autres*), Nicolas Garnier (*Les monnaies du Sepik*), Constance de Monbrison (*Chaque ombre à son âme reconnaît la lumière ou l'union des polarités à travers la circulation des biens en Insulinde*), Marie Perrier (*Les monnaies de métal dans la collection africaine de Denise et Michel Meynet*), et Marie-Charlotte Calafat (*Choses banales et trésors oubliés*). Le catalogue reflète le parcours de l'exposition et présente plus de 120 illustrations.

Co-édition Silvana Editoriale – Monnaie de Paris

Graphisme : Aurélien Farina

VISITES ET CONFÉRENCES

VISITES CARTE BLANCHE

Tout au long de l'exposition, la Monnaie de Paris propose certains mercredis soir des visites « carte blanche » menées par des personnalités qui partagent leur regard et leur expertise sur une sélection d'objets choisis.

Mercredi 18 mai, à 19h

Visite carte blanche par Bérénice GEOFFROY-SCHNEITER, commissaire de l'exposition

Mercredi 1^{er} juin, à 19h

Visite carte blanche par Hana CHIDIAC, responsable de l'unité patrimoniale des collections Afrique du Nord et Proche-Orient au musée du Quai Branly

Mercredi 15 juin, à 19h

Visite carte blanche par Dominique ANTERION, chargé des collections monétaires de la Monnaie de Paris

Mercredi 20 juillet, à 19h

Visite carte blanche par Malala ANDRIALAVIDRAZANA, artiste

Mercredi 7 septembre, à 19h

Visite-conférence à trois voix entre les collectionneurs Claire et Pierre GINIOUX et la commissaire Bérénice GEOFFROY-SCHNEITER, dans le cadre de Parcours des mondes, salon international des arts extra-européens

Modalités :

Horaires : 19h à 20h30

Tarif plein : 14€ / tarif réduit : 6€

VISITES GUIDÉES

La monnaie sous toutes ses formes...

Voyagez dans l'exposition aux côtés d'un médiateur qui vous dévoilera l'univers merveilleux des monnaies. D'hier à aujourd'hui, d'Afrique ou d'Asie, simple objet d'échanges ou objet à forte charge symbolique, la monnaie se livre et se regarde pour toujours mieux vous surprendre.

Samedi 14 mai, 11 juin, 9 juillet, 10 septembre à 11h30

Modalités :

Horaires : 11h30 à 13h

Tarif plein : 14€ / tarif réduit : 6€

PARCOURS DES MONDES

La Monnaie de Paris est partenaire de la 21^e édition du Parcours des mondes, salon international d'arts extra-européen qui se tiendra du 6 au 11 septembre 2022 dans les galeries de Saint-Germain-des-Prés. À cette occasion, la Monnaie de Paris et Parcours des mondes proposent une table-ronde faisant dialoguer historiens de l'art et anthropologues autour des objets et thématiques de l'exposition.

Jeudi 8 septembre

Table-ronde « À chacun sa monnaie »

Modalités :

Horaires : 18h à 19h30

Tarifs : Gratuité sur inscription

À DESTINATION DES FAMILLES

VISITES CONTÉES : « Voyage autour des monnaies »

Certains dimanches à 15h, une conteuse vous emmène explorer les recoins du monde en quête d'histoires d'échanges. Partez à sa suite sur la piste des premiers temps, rencontrer des personnages fantastiques. Qu'ils soient Hommes ou animaux, sages ou bien fous, sondez à leurs côtés d'insoupçonnables secrets. Une aventure intérieure au cœur d'un trésor, dont ils sauront à coup sûr vous rendre la monnaie.

Les dimanches 22 mai, 5 et 19 juin, 3 et 10 juillet, 11 septembre

Modalités :

Horaires : 15h à 16h

Tarif plein : 14€ / tarif réduit : 6€

ATELIER « Crée ta monnaie d'ailleurs »

Après une courte visite de l'exposition, découvrez la richesse artistique et symbolique de monnaies venant des quatre coins du monde ! Cherchez ensuite l'inspiration pour imaginer et créer votre propre monnaie d'échange avant de lui conférer une valeur qui vous sera propre...

Mercredi 8 juin, 6 juillet et 21 septembre

Dimanche 12 juin et 31 juillet

Modalités :

Horaires : 15h à 17h

Tarifs : 12€

PARIS-MÔMES

Le livret-jeu Paris-Mômes propose aux jeunes visiteurs un parcours ludique dans l'exposition « Monnaies & Merveilles ». À l'aide de jeux et d'énigmes, ils partent armés d'un crayon à la découverte des formes, matériaux et usages de la monnaie à travers les continents.

À partir de 6 ans - Distribué gratuitement en billetterie, en Français.

SALON DUPRÉ / INTRODUCTION



Monnaie de mariage *tevau* ou *teau*

Îles Santa Cruz, îles Salomon, Mélanésie
Fin du XIX^e siècle
Plumes de *myzomela cardinalis*, écorce, fibres végétales, coquilles, matières organiques

Galerie Meyer - Oceanic Art & Eskimo Art
© Galerie Meyer - Oceanic Art & Eskimo Art / Raphaële Kriegel



Monnaie en forme de couteau de jet, *ngindza*

Population Yakoma, République centrafricaine, Afrique centrale
Début du XX^e siècle
Fer, 25,7 x 19,8 x 0,3 cm

musée du quai Branly - Jacques Chirac
© musée du quai Branly - Jacques Chirac
Dist. RMN-Grand Palais / Claude Germain



Pectoral *marangga*

Ouest de Sumba, Indonésie
Fin XIX^e siècle – début XX^e siècle
Or, haut. 16 cm

Collection particulière, courtesy Musée Barbier Mueller
© courtesy Musée Barbier Mueller / Luis Lourenço



Oban

Japon
Emission entre 1725 et 1837
Or, inscription à l'encre de Chine, 16,2 x 9,3 cm

Collections historiques de la Monnaie de Paris
© Monnaie de Paris



Collier

Maison Bulgari, Italie
2006
Tubeas flexibles en or 18 carats, pièce ancienne en argent à l'effigie de l'Empereur Auguste

Paris, Musée des Arts Décoratifs
© Jean Tholance / Paris, Les Arts Décoratifs

I - LA PUISSANCE HYPNOTIQUE DU MÉTAL



Bracelet-monnaie *duguzikpo*

Côte d'Ivoire, Afrique de l'Ouest

XX^e siècle

Alliage cuivreux, fonte à la cire perdue, 7,5 x 14 x 13,5 cm

Collection musée des Confluences

© Musée des Confluences / Patrick Ageneau



Monnaies en forme de « bouquets de serpents »

Population Mumuye, Nigeria, Afrique de l'Ouest

XX^e siècle

Fer, hauteur entre 45 et 62 cm

Collection Pierre et Claire Ginioux

© Collection Pierre et Claire Ginioux / Raphaële Kriegel

II - UN NÉO-CABINET DE CURIOSITÉS : PERLES, PLUMES ET COQUILLAGES



Pectoral *kina*

Papouasie-Nouvelle-Guinée, Mélanésie

Milieu du XX^e siècle

Valve d'huître, nacre, fibres végétales, 18,5 x 15 x 5 cm

musée du quai Branly - Jacques Chirac

©musée du quai Branly - Jacques Chirac

Dist. RMN-Grand Palais



Ornement *kapkap*

Papouasie-Nouvelle-Guinée, Mélanésie

XIX^e siècle-XX^e siècle

Noix de coco, fibres végétales, bouton de chemise,
34 x 15 x 4,5 cm

Collection musée des Confluences

© Musée des Confluences



Accumulation d'anneaux de coquillages

Saundaun, Monts Torricelli, Papouasie-Nouvelle-Guinée,

Mélanésie

Avant 1952

Coquillages, 54 x 11,5 x 11,5 cm

Collection musée des Confluences

© Musée des Confluences / Patrick Ageneau

VISUELS PRESSE (SUITE)



Monnaie *talipun*

Population Boiken occidentaux, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Mélanésie

Milieu du XX^e siècle

Coquille, vannerie en fibres végétales, pigments, 33 x 19 x 22,5 cm

musée du quai Branly - Jacques Chirac

© musée du quai Branly - Jacques Chirac

Dist. RMN-Grand Palais



Monnaies *talipun*

Population Boiken occidentaux, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Mélanésie

Milieu du XX^e siècle

Coquille, vannerie en fibres végétales, pigments, hauteur de 30 à 56 cm

Collection Fabienne et Paul Giro

© Collection Fabienne et Paul Giro / Raphaële Kriegel

III - FÉERIES TEXTILES : AU FIL DES DONS ET CONTRE-DONS



Voile de visage

Population Akharsah, péninsule du Sinaï, Égypte
XX^e siècle

Coton, argent, verre, tissage, perles, pièces de métal, 73 x 29 x 5 cm

musée du quai Branly - Jacques Chirac

© Dist. RMN-Grand Palais / Claude Germain



Coiffe *chatwé*

Bethléem, Territoires palestiniens

Vers 1925

Toile de laine rouge et de coton blanc, argent, perles cylindriques, 17,3 x 20,4 x 12,5 cm

musée du quai Branly - Jacques Chirac

© Dist. RMN-Grand Palais / Patrick Gries

IV - ENTRE POUVOIR ET SÉDUCTION : QUAND LA MONNAIE SE FAIT PARURE



Collier rigide

Population Kuba, République démocratique du Congo,
Afrique centrale
Avant 1977
Fibres végétales, cauris et perles de verre, diam 29 cm

Collection particulière, courtesy Musée Barbier Mueller
© courtesy Musée Barbier Mueller /
studio Ferrazzini-Bouchet



Collier

Population berbère ida ou semlal, Anti-Atlas occidental,
Maroc
Début du XX^e siècle
Ambre, argent, émail filigrané et pièces de monnaie,
long. 60 cm

Collection particulière, courtesy Musée Barbier Mueller
© courtesy Musée Barbier Mueller /
studio Ferrazzini-Bouchet



Diadème

Population Berbère, province de Tiznit, Maroc
Fin XIX^e siècle - début du XX^e siècle
Argent, émaux cloisonnés, verroterie, monnaies

musée du quai Branly - Jacques Chirac
© Dist. RMN-Grand Palais / Claude Germain



Ornement d'oreille *pinangpanga*

Population Bontoc, Philippines
XX^e siècle
Alliage cuivreux, 4,1 x 4,4 x 0,6 cm

musée du quai Branly - Jacques Chirac
© Dist. RMN-Grand Palais

VISUELS PRESSE (SUITE)



Collier de mariage *kali thiru* (« parure de cou de bon augure »)

Chettiar nattukottai, Tamil Nadu, Inde du sud
XIX^e siècle
Or

Collection particulière, courtesy Musée Barbier Mueller
© courtesy Musée Barbier Mueller /
studio Ferrazzini-Bouchet



Ceinture

Cartier, Londres
1930

Or, 21 disques de jade gravé, 21 rubis gravés sertis clos

Collection Cartier, Nils Herrmann
© Collection Cartier

V - DIALOGUER AVEC L'INVISIBLE : CROYANCES POPULAIRES ET SUPERSTITIONS



Automate de voyance « Le sphinx »

Entreprise Bussoz, France
Première moitié du XX^e siècle
Bois, cupro-aluminium, verre, papier, cuivre, fer,
tirage argentique sur papier photographique
22,9 x 46,4 cm

Marseille, Musée des civilisations de l'Europe et
de la Méditerranée
© RMN-Grand Palais (MuCEM) / image RMN-GP

LA MONNAIE DE PARIS

Institution unique située au cœur de Paris, la Monnaie de Paris poursuit sa mission originelle, confiée en 864 : frapper la monnaie pour l'État. Elle est la plus ancienne des institutions françaises et la plus vieille entreprise du monde. Derrière les portes d'un palais du XVIII^e siècle, la Monnaie de Paris abrite la dernière usine parisienne en fonctionnement soutenant l'artisanat d'art à travers la réalisation de produits d'exception (médailles, monnaies, décorations, objets d'art) au sein des ateliers historiques du quai de Conti.

La Monnaie de Paris est également implantée à Pessac (Gironde), où sont fabriquées monnaies courantes et étrangères ainsi que des monnaies de collection, grâce à une compétence industrielle de haut niveau.

Le musée de la Monnaie de Paris, adossé à son usine, est consacré aux arts du métal. Lieu unique d'expériences multisensorielles, il valorise les savoir-faire en plaçant les hommes et les femmes, à l'œuvre dans les ateliers, au cœur du parcours muséal. Pensé dans une démarche de design universel pour qu'il soit accessible à tous, le parcours invite le visiteur à être acteur de l'expérience pour comprendre les coulisses de ce temple de la monnaie et de l'artisanat d'art, avant de le plonger dans un univers peuplé d'expressions, de mythes et de trésors, celui de la monnaie.

POUR EN SAVOIR PLUS



Au cœur de la Monnaie de Paris

Jean-Noël Mouret

Coédition Gallimard/Monnaie de Paris

Collection Découvertes Gallimard Hors série, Gallimard

Parution : 17/03/2022

De la livre au teston, du franc à l'euro, qu'il s'agisse d'or, d'argent ou de nickel, la Monnaie de Paris est, depuis douze siècles, fidèle à sa vocation : frapper monnaie, tout en innovant et en se réinventant constamment. Du Grand Monnayage à l'atelier d'émaillage, de la fonderie aux archives métalliques, des trésors du musée à la découverte d'une architecture originale, cet ouvrage nous dévoile des lieux parfois insoupçonnés et révèle les secrets d'un exceptionnel conservatoire des savoir-faire.

60 pages + 16 p. hors texte, ill., sous couverture illustrée, 150 x 200 mm

Achévé d'imprimer : 01-02-2022

PARTENAIRES

À PROPOS DE FRANCE MUSÉUMS

Concepteur-réalisateur de projets muséaux, France Muséums accompagne les musées et sites patrimoniaux dans leur création ou leur transformation en mobilisant, en France et à l'international un savoir-faire et un réseau unique au monde. Notre histoire débute en 2007 par une aventure collective hors du commun : la naissance du premier musée universel du XXI^e siècle dans le monde arabe, le Louvre Abu Dhabi.

Forts de cette expérience, nous mettons notre méthodologie et notre réseau unique de musées français et de partenaires internationaux au service de tous types de projets culturels. Pertinentes pour la création de nouveaux lieux culturels aussi bien que pour la transformation de musées existants, nos solutions de pointes s'adaptent à tous besoins et territoires.

Avec une équipe de 40 salariés, France Muséums réunit des experts de haut niveau pour offrir une large palette de compétences dans tous les domaines liés à la gestion des musées et des sites patrimoniaux. France Muséums se positionne comme un acteur clé du renforcement de l'expérience visiteur et de la prise en compte des enjeux environnementaux pour accompagner et guider les musées dans leur mutation.



PARTENAIRES (SUITE)



MONNAIE DE PARIS

Résponsable de la communication
Claudie Pitaud
claudie.pitaud@monnaiedepartis.fr

Relations presse
presse@monnaiedepartis.fr

CLAUDINE COLIN COMMUNICATION
Elsa Sarfati
tel : +33 (0)1 42 72 60 01
elsa@claudinecolin.com

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée
Du mardi au dimanche 11h - 18h
Nocturne tous les mercredis jusqu'à 21h.
11 Quai de Conti, 75006 Paris

Publics
Est proposé tous les jours un large
choix de visites et d'activités pour
tous les publics
Information / réservation :
+33(0)1 40 46 57 57
billetterie@monnaiedepartis.fr

Boutique
Du mardi au dimanche 10h - 18h
Nocturne tous les mercredis jusqu'à 21h.
2 rue Guénégaud, 75006 Paris
Billetterie en ligne sur
monnaiedepartis.fr

SUIVEZ-NOUS

